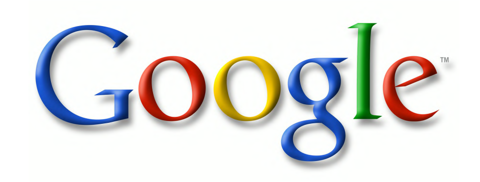


OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

QUI SE TROUVENT

CHEZ HENRI MENU

Quai Malaquais, 7, Paris.

Sépultures (Les) des Plantagenets à Fontevrault. 1re édition. Paris, 1867. grand in-8°. . . . . (ÉPUISÉ.)

Le même. — Deuxième édition publiée en appendice au livre intitulé : *Gabrielle de Rochechouard de Mortemart, abbesse de Fontevrault*, par M. Pierre Clément. Paris, 1869. Tirages in-8° et in-18. . . . . (ÉPUISÉS.)

Recherches sur l'histoire de l'industrie dans la vallée du Surmelin. Epernay, 1868. In-8°. . . . . 3 fr.

Lettres sur la restauration de la Flèche d'Orbais. Epernay, 1869. In-8° de 29 p., 3 pl. . . . . (ÉPUISÉ.)

Monasticon (Le) Gallicanum. Paris, 1869. In-fol. 6 fr.

Livre-Journal (Le) de Duvaux, précédé d'une étude sur le goût et le commerce des objets d'art au milieu du XVIIIe siècle, publié pour la Société des Bibliophiles français. Paris, 1873. 2 volumes in-8°. . . . . 35 fr.



SCULPTURES

DE

GÉRARD VAN OBSTAL

AU MUSÉE DU LOUVRE

Extrait du *Cabinet historique*, tome XXII.

Tiré à soixante-dix exemplaires, dont quarante sur papier vergé.

SCULPTURES

DE

GÉRARD VAN OBSTAL

Conservées au Musée du Louvre

PAR LOUIS COURAJOD.



PARIS

HENRI MENU, libraire-éditeur du *Cabinet historique*,
et de la *Revue de Champagne et de Brie*.

M.D.CCC.LXXVI.



SCULPTURES

DE GÉRARD VAN OBSTAL

AU MUSÉE DU LOUVRE.

Le musée du Louvre possède une foule d'œuvres intéressantes sur lesquelles je suis heureux d'appeler le premier l'attention. J'ai déjà éclairé ou rectifié l'opinion publique sur quelques objets ([1]). Les origines si belles, si lointaines, si glorieuses du Musée me laissent encore bien des choses à révéler. Tout est à examiner en détail parmi les reliques d'une collection commencée avec la monarchie française. Avant de m'attaquer aux œuvres principales et de procéder par ensemble, il est un certain nombre de pièces à qui je veux rendre immédiatement leur état-civil. Aujourd'hui ce sera le tour d'une série fort précieuse de bas-reliefs sortis d'une main très-habile et dont l'étude sera un jour indispensable à l'histoire de notre école académique de sculpture, au XVII[e] siècle.

Gérard Van Obstal naquit vers 1594, à Anvers. S'il

([1]) Un émail de Léonard Limosin (*Musée archéologique*, 1875); — Statue de Louis XV, exécutée par J.-B. Lemoyne, pour la ville de Rouen (*Gazette des Beaux-Arts*, 1875); — Un bas-relief de Mino da Fiesole (*Musée archéologique*, 1876); — La statue de la duchesse de Bedford, sculptée en 1450 par Guillaume Vlenton; — Un bas-relief, par le fils du Bernin, dans le *Bulletin des Antiquaires de France*, 1875 et 1876.

n'avait pas vu le jour en France, le long séjour qu'il fit en ce pays le rendit complètement Français. Il reçut d'ailleurs de sa patrie d'adoption la plus honorable des naturalisations ; il fut, en 1648, l'un des douze fondateurs de l'Académie royale de peinture et sculpture. Gérard Van Obstal avait commencé par sculpter l'ivoire. Richelieu le fit venir et le recommanda à Sublet des Noyers. Il travailla d'abord comme praticien, d'après des modèles de Sarrazin, au Louvre et aux Tuileries. Ce premier stage terminé, il exécuta de nombreuses compositions de son dessin, à l'hôtel Carnavalet (1), au Raincy, chez le fermier général Bordier, à la Salpétrière, au Jardin-des-Plantes, à la grotte de Versailles, au Palais-Royal, au couvent des religieuses de l'Assomption de la rue Saint-Honoré, au château de Maisons, à l'église des Incurables, à l'hôtel Lambert, à diverses maisons de l'île Notre-Dame (île Saint-Louis), à la porte Saint-Antoine, en 1660, etc. Guillet de Saint-Georges (2) a donné une longue et précise énumération de tous ces ouvrages et, à la lecture des *Mémoires sur la vie des Académiciens*, on se prend à regretter de ne pas voir, recueilli par le Louvre, un seul spécimen (3) du talent d'un artiste qui a autant travaillé à Paris. Mais Guillet de Saint-Georges ajoute à son excellente et complète biographie de Van Obstal : « Ce n'est pas seulement dans les cabinets particuliers qu'on voit de sa main des ouvrages dignes d'estime ; on en trouve aussi d'une distinction particulière au cabinet du roi, dans l'ancien hôtel de Grammont. On y voit... dix-sept bas-

(1) *L'Hôtel Carnavalet* par J.-M. Verdot. Paris, 1865, in-12, p. 40 et 41.

(2) *Memoires inédits sur la Vie et les Ouvrages des Membres de l'Académie royale de Peinture et Sculpture*, t. Ier, p. 180.

(3) Les ivoires signés de ce maître que possède le Louvre, ne lui forment pas dans ce dépôt un œuvre suffisant.

reliefs de marbre, de différentes grandeurs, sur divers sujets, entre lesquels il y en a un qui représente les trois Grâces couronnées par de petits Amours. La plus grande partie des autres représentent des Enlèvements de nymphes par des Tritons ou par des Centaures. On y voit aussi quatre bas-reliefs d'ivoire appliqués chacun sur un fond de velours noir, représentant différents sujets et neuf groupes de figures d'ivoire; quelques-uns de ces groupes sont isolés et les autres en bas-relief, tout cela sur divers sujets. On a tiré de ce cabinet deux bas-reliefs de marbre qu'on a portés à Versailles et posés sur des devants de cheminée de l'appartement de la reine (1).

Que peuvent bien être devenus les marbres du cabinet des dessins du roi que Guillet de Saint Georges et Caylus ont vus et maniés?

C'est une justice à rendre à la Révolution; elle a été paperassière. Il semble qu'elle ait voulu, — quant au poids et au volume, — combler les irréparables lacunes que ces ineptes auto-da-fé avaient créées dans les dépôts publics de documents écrits. Si les églises, les châteaux et les musées sont vides, les archives ne sont pas muettes sur les spoliations révolutionnaires. L'objet d'art revit dans le souvenir de sa destruction. Nous pouvons aujourd'hui dresser le bilan de nos pertes et retrouver les origines des épaves que nous avons recueillies. J'étais donc bien sûr de ne pas perdre la piste des jolies sculptures qui décoraient le ci-devant cabinet des dessins du roi. Et je n'a pas compté en vain sur les habitudes d'hommes de loi qu'avaient tous les déménageurs de la Révolution; témoin ce procès-verbal :

(1) Deux petits bas-reliefs de marbre autrefois posés à Versailles sur le devant de cheminée de l'appartement de la reine et que je n'ai pu retrouver (variante du manuscrit de Caylus).

CATALOGUE DES OBJETS APPARTENANT A LA NATION ET QUI EXISTENT DANS LA GALLERIE DES DESSINS AU LOUVRE, INVENTORIÉS LE 24 SEPTEMBRE 1792, L'AN I[er] DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

L'an mil sept cent quatre-vingt-douze, le premier de la République française, le 24 septembre, dix heures du matin, nous commissaires nommés en vertu du décret du onze aoust pour veiller à la conservation, recueillir et faire la recherche des tableaux, statues, dessins et autres monumens relatifs aux Beaux-Arts dépendant du ci-devant mobilier de la Couronne, nous sommes transportés au cabinet des dessins confiés à la garde du citoyen Vincent, peintre, où, étant et lesdits dessins nous ayant été représentés, il a été procédé de suite à l'inventaire et description desdits dessins et autres objets relatifs aux arts pareillement confiés à la garde dudit sieur Vincent, ainsi et de la manière qui suit :

. . . .

DEUXIÈME ARMOIRE BASSE DU CÔTÉ DU QUAI.

Marbres :

Saint-Pierre, par Sarrazin, ronde bosse............. n° 1
La Magdelaine, idem.............................. n° 2
La Vierge, bas-relief............................ n° 3
La Sainte-Famille, bas-relief, par Van Obstaël....... n° 4
Autre Sainte-Famille, par le même, idem........... n° 5
Centaures enlevant des nymphes, par le même, idem.. n° 6
Tritons enlevant des nayades, idem................. n° 7
Tritons enlevant des nayades, idem................. n° 8

TROISIÈME ARMOIRE BASSE DU CÔTÉ DU QUAI.

Bas-reliefs :

Tritons enlevant des nayades, par le même.......... n° 9
Un triton, une nymphe et un amour, par le même.... n° 10

Les trois Grâces, liées par des amours, par le même.. n° 11
Les trois Grâces, couronnées par les amours, idem... n° 12
Un satyre et 3 enfans tenant une chèvre, idem....... n° 13
Petits amours conduisant un lion, idem. Il y a une cassure de 8 pouces de long à l'angle supérieur.......... n° 14
Deux enfants tenant, l'un, une palme, et l'autre, un arc.. n° 15
Une femme qui trait une chèvre.................. n° 16
Petits amours, dont l'un tient une couronne......... n° 17
Deux enfants qui luttent et deux qui se baissent...... n° 18
Quatre enfants qui arrachent un arc à l'un d'eux, id .. n° 19
Une Vierge et l'enfant Jésus..................... n° 20

QUATRIÈME ARMOIRE BASSE.

Terres cuites :

Treize bustes : Jésus-Christ et les douze apôtres, ayant chacun leur numéro à commencer par un, par Sarrazin..... n°s 1 à 13
Un plâtre, Saint-François, esquissé par Caffieri...... n° 14

QUATRIÈME ARMOIRE SUPÉRIEURE.

Ivoires. — Bas-reliefs :

Les 2 premières tablettes.

Une femme liée par des satyres, bas-relief sur velours noir, par Van Obstaël.............................. n° 1 (1).
Un petit faune et 3 enfans enlacés de pampre et une chèvre, idem................................ n° 2 (2).
Deux centaures, dont l'un enlève une nymphe, par

(1) N° 103 du catalogue actuel des ivoires du Louvre; n° 532 de la *Notice des dessins, peintures, bas-reliefs exposés au musée Napoléon*, dans la salle d'Apollon, 1815.

(2) N° 102 du catalogue actuel des ivoires; n° 530 de l'*Inventaire de garde-meuble de la Couronne*, en 1791; n° 533 de la *Notice des dessins, peintures, bas-reliefs exposés au musée Napoléon*, dans la galerie d'Apollon, 1815.

le même.. n° 3 ([1]).

Un triton et une nayade, accompagnés de dauphins. n° 4 ([2]).

GROUPES DEMI-BOSSE.

* Groupe d'enfants sur velours noir, par Van Obstaël. n° 5

* Idem.. n° 6

* Idem.. n° 7

* Un homme et une femme qui s'embrassent, accompagnés d'amours, ronde bosse.......................... n° 8

* Satyres portant Silène, accompagnés de bacchantes, basrelief sur dent d'éléphant.......................... n° 9

* L'enlèvement de femmes, accompagnées d'amours, sur dentd'éléphant.......................... n° 10

* Plusieurs enfants se tenant par les mains, sur dent d'éléphant.......................... n° 11

* Des enfants se tenant par les mains, idem......... n° 12

* Idem.. n° 13

* Des enfants se tenant par les mains, bas-relief sur dent d'éléphant.......................... n° 14

* Enfants, l'un monté sur une chèvre et l'autre sur un aigle, idem.......................... n° 15

* Enfants jouant avec des dauphins, idem........... n° 16

QUATRIÈME ARMOIRE SUPÉRIEURE.

Bronzes :

Troisième tablette.

Un crucifix sur une croix d'ébène, par Van Obstaël, portant le.. n° 1

([1]) N° 105 du catalogue actuel des ivoires; n° 534 de la notice de 1815.
([2]) N° 104 du catalogue actuel des ivoires; n° 535 de la notice de 1815.
(*) Objets portés au dépôt de Nesle et donnés en échange à la citoyenne Denoor. (Note ajoutée postérieurement au manuscrit.) — Il faut lire, sur les acquisitions de la citoyenne Denoor, ce qu'en a dit le marquis de Laborde dans *les Archives de la France pendant la Révolution*, édit. in-12, p. 255 et 256.

Bas-relief, enfant conduisant une chèvre .... n° 2
Bacchus posé sur un tonneau, soutenu par deux enfants .... n° 3
Semblable bas-relief .... n° 4
Deux amours qui luttent et deux qui se baissent..... n° 5
Deux amours qui se battent, une chèvre groupée avec eux .... n° 6
Lesquels objets sont provisoirement restés sous la garde du sieur Vincent, etc., etc.

Une fois inventoriés, les bas-reliefs qui nous occupent reçurent une étiquette portant le numéro de leur enregistrement. Une main écrivit sur de petits bouts de papier : « *1, la nation, 2, la nation, 3, la nation,* » et ainsi de suite, et colla toutes ces estampilles sur les sujets qui correspondaient aux articles de la description. Puis, sans doute, ces marbres roulèrent de dépôts en dépôts publics sans trouver d'acquéreurs à la différence du plus grand nombre des ivoires. L'état les garda malgré lui; ils échouèrent enfin au Louvre et quand, au commencement de la Restauration, on dressa l'inventaire général des collections royales, on les trouva dans un coin. Ils furent alors fidèlement décrits, pêle mêle avec une foule d'autres. Mais à ce moment les traditions étaient perdues. A une époque où l'on était si prodigue d'attributions, on leur infligea le fatal « maître inconnu. » C'était pour longtemps un arrêt de réprobation. Ils continuèrent donc d'être voués aux magasins.

Puissent les trente-deux quartiers de leur noble extraction que je viens d'établir pour les généalogistes les plus exigeants valoir à ces gracieuses sculptures les égards qui leur sont dus et les honneurs de l'estime publique. Quoiqu'en disent certains connaisseurs pour se dispenser de toute érudition, le vrai mérite d'un objet n'est pas

toujours reconnu dans une collection en dehors des considérations de son origine. Ce qu'on appelle le goût, qualité essentielle de l'amateur, mais malheureusement trop variable, n'est fort souvent que le masque de l'ignorance. C'est au nom de ce sentiment irraisonné que pendant plus de trois cents ans on a proscrit les chefs-d'œuvres de notre école gothique. De tout temps les enfants trouvés de l'art ont bien du mal à faire leur chemin. Heureusement, la recherche de la paternité ne leur est pas interdite et il sera toujours loisible à la science d'en appeler des jugements du goût.

Louis COURAJOD.

FIN.

Épernay. — Imp. L. Doublat.

École royale (L') des élèves protégés, précédée d'une étude sur le caractère de l'enseignement de l'art français au différentes époques de son histoire et suivie de documents sur l'école gratuite de dessin fondée par Bachelier. Paris, 1874. In-8°.. 7 fr.

Estampes (Les) attribuées à Bramante, aux points de vue iconographique et architectonique (en collaboration avec M. Henri de Geymüller). Paris, 1874. In-8°........ 3 fr.

Armoiries (Les) des comtes de Champagne au XIII° siècle. Paris, 1874. In-8°.......................... (ÉPUISÉ).

Exposition (L') rétrospective de Milan. Paris, 1875. In-8°.. 2 fr.

Statue (Une) de Louis XV exécutée par J.-B. Lemoyne, pour la ville de Rouen. Paris.......................... 2 fr.

Émail (Un) de Léonard Limosin, au Musée du Louvre. Paris, 1875. In-8°.................................. 3 fr.

Inscription (L') de Suizy-le-Franc. Paris, 1875. In-8°, 1 fr.

Bas-relief (Un) de Mino da Fiesole, au Musée du Louvre. Paris, 1876. In-8°.............................. 2 fr.

Pavage (Le) de l'église d'Orbais (Marne). Paris, 1876. In-8°.. 4 fr.

Sculptures de Gérard Van Obstal, conservées au Musée du Louvre.. 1 fr. 50

Portrait (un) de Michel Le Tellier, au Musée du Louvre. Paris, 1876. In-8°.............................. » fr.

ÉPERNAY. — IMP L. DOUBLAT.